

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur:

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Général (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. III

MONTREAL, 1ER AVRIL 1891.

No 2

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

Editeur: JOSEPH DE LA ROCHELLE

ABONNEMENT: Un an, \$1: six mois, 50c. France, un an, 3 fr.
ANNONCES: à la ligne, un an, \$1: la ligne, un mois, 15c.

DES VEIRS.

SONNET

Habitez-vous Lille, Mendon,
Montréal, Cette, Salamine,
Saint-Petersbourg, Nankin, Canton,
Berlin, Athènes, Constantine.....

Paris, Versailles, Charenton,
Montpellier, Nice, Foix, Medine,
New-York, Amsterdam, Avignon,
Héristal, Bruxelles, Messine?

Habitez-vous Adge, Béziers,
Lérida, Salerne, Mulhouse,
Lyon, Bordeaux, Nimes, Toulouse.....

Valence, Monaco, Poitiers,
Ninive, Bethléem, Carthage?.....
— Non, nous habitons tu..... fromage!

A. ELLIVKOPA.

L'examen des sténographes a eu lieu samedi 28 mars, au palais de justice. Sur dix candidats inscrits sur la liste, deux Anglais, MM. G. D. Robinson et Austin Clawson, ont été admis.

La "Gazette Sténographique" a tenu son laisé entendre qu'elle ne redemandait pas sérieusement la propriété du STÉNOGRAPHE ne recevrait point son rédacteur. Elle est d'un caractère assommant, ce mois-ci, à l'égard du STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Même troisième, comme déjà, au sujet du concours de Montréal.

A NOS ABONNÉS

Dans l'espoir d'être agréable à nos abonnés, nous avons passé un traité avec un artiste parisien de talent pour leur donner un gage de satisfaction personnelle et peu ordinaire, consistant en la peinture à l'huile gratuite, d'un splendide portrait agrandi.

Nous ne laissons à la charge de nos abonnés que les menus frais d'agrandissement et de transport.

Pour recevoir cette jolie prime, il suffira de nous demander le "bon" que nous délivrerons gratuitement à tout abonné ancien et nouveau et de l'envoyer avec la photographie-modèle à Mme R. de Nicodan, artiste-peintre, 12, rue Doudeauville, à Paris, qui renseignera sur l'exécution et les menus frais qui sont variables et facultatifs.

Ces peintures inaltérables, exécutées avec soin sur un panneau en bois, sont d'une fidélité irréprochable, et nous sommes heureux de les mettre gratuitement à la disposition de tous nos abonnés.

NOTES ÉDITORIALES

Le prochain examen des sténographes aura lieu au commencement du mois de mai. Nous plions ceux de nos abonnés, qui désiraient subir cet examen, de nous le faire savoir avant cette date.

À l'apparition de notre première livraison de troisième année, la "Minerve", qui n'a pas fait ses souhaits, a publié un fort bon article sur la nécessité de rendre obligatoire, le plus tôt possible, l'enseignement de la sténographie.

Nous sommes vraiment flatté de l'invitation que nous adresse le comité de direction des associations de l'école W. Stolze, au quatrième congrès international de sténographie, dont les séances doivent avoir lieu à Berlin, cette année.

Il nous a fait grand plaisir d'apprendre que notre collaboratrice Mlle Marie Roussel a reçu de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes une médaille de vermeil, pour ce qu'elle fait en faveur de la sténographie Duployé, à la Nouvelle-Orléans.

En France, la Société centrale des chemins de fer britanniques vient d'annoncer qu'elle ne prendra, désormais, à son service, dans ses bureaux, que des jeunes gens connaissant ou s'engageant à apprendre la sténographie. Au Canada, la même chose se pratique au Grand-Tronc.

Le Frère Louis Camille Paul, C. S. V., sténographe duployen, est décédé jeudi, le 12 mars, au noviciat de la congrégation, à Joliette, après une maladie de trois ans. Le Frère Paul était âgé de 57 ans, et comptait 39 ans de communauté. Le défunt était bien connu à Joliette, où il était universellement aimé et estimé.

Le "Journal des Sténographes" annonce que, ne reculant devant aucun sacrifice, il s'imprimera désormais moitié en typographie et moitié en sténographie. La partie typographique sera exclusivement consacrée aux questions qui intéressent tous les sténographes, et les articles littéraires seront toujours insérés dans la partie sténographique. Félicitations et succès.

CHRONIQUE STÉNOGRAPHIQUE

Le "Monde Sténographique", publication photo-biographie, a cessé de paraître.

La "Dictée Sténographique" a changé son titre en celui de "La Lumière Sténographique".

Mme O'Neil, sténographe qui s'en va demeurer à Chicago, a dû envoyer sa démission comme vice-présidente de la Société des sténographes de Montréal.

Le révérend A. C. Ferguson, de Glen Falls, N. Y., a fait enregistrer une machine à écrire (typewriter) que l'on peut ajuster de façon à écrire dans un livre. Des industriels d'Albany vont exploiter la nouvelle invention avec l'inventeur.

Les Habitudes vulgaires

[Handwritten notes in shorthand, corresponding to the French text on the right. The notes are dense and cover most of the left page.]

la grosse légume,
les gros légumes.

[Handwritten notes in shorthand, corresponding to the French text on the left. The notes are dense and cover most of the right page.]

Handwritten text in a cursive script, likely Latin or a related language, filling the left column of the page.

Handwritten text in a cursive script, continuing from the previous block in the left column.

Handwritten text in a cursive script, concluding the left column.

Cambridge, — Dublin,
Durban, — London,

Cantabury.

staling

Handwritten text in the right column, appearing to be a list or series of entries.

Musical doctor, Queen's College, Oxford;

Oxford, x 10

Regret

Handwritten text under the 'Regret' heading, possibly a list of names or dates.

Handwritten text in the right column, continuing the list or entries.

Handwritten text in the right column, continuing the list or entries.

Handwritten text in the right column, concluding the entries.

۱ - ۲ - ۳ - ۴ - ۵ - ۶ - ۷ - ۸ - ۹ - ۱۰ - ۱۱ - ۱۲ - ۱۳ - ۱۴ - ۱۵ - ۱۶ - ۱۷ - ۱۸ - ۱۹ - ۲۰ - ۲۱ - ۲۲ - ۲۳ - ۲۴ - ۲۵ - ۲۶ - ۲۷ - ۲۸ - ۲۹ - ۳۰ - ۳۱ - ۳۲ - ۳۳ - ۳۴ - ۳۵ - ۳۶ - ۳۷ - ۳۸ - ۳۹ - ۴۰ - ۴۱ - ۴۲ - ۴۳ - ۴۴ - ۴۵ - ۴۶ - ۴۷ - ۴۸ - ۴۹ - ۵۰ - ۵۱ - ۵۲ - ۵۳ - ۵۴ - ۵۵ - ۵۶ - ۵۷ - ۵۸ - ۵۹ - ۶۰ - ۶۱ - ۶۲ - ۶۳ - ۶۴ - ۶۵ - ۶۶ - ۶۷ - ۶۸ - ۶۹ - ۷۰ - ۷۱ - ۷۲ - ۷۳ - ۷۴ - ۷۵ - ۷۶ - ۷۷ - ۷۸ - ۷۹ - ۸۰ - ۸۱ - ۸۲ - ۸۳ - ۸۴ - ۸۵ - ۸۶ - ۸۷ - ۸۸ - ۸۹ - ۹۰ - ۹۱ - ۹۲ - ۹۳ - ۹۴ - ۹۵ - ۹۶ - ۹۷ - ۹۸ - ۹۹ - ۱۰۰

J. St. Malo

Le Hépi du mort

Episode du siege de Montmidy, 1870.

۱ - ۲ - ۳ - ۴ - ۵ - ۶ - ۷ - ۸ - ۹ - ۱۰ - ۱۱ - ۱۲ - ۱۳ - ۱۴ - ۱۵ - ۱۶ - ۱۷ - ۱۸ - ۱۹ - ۲۰ - ۲۱ - ۲۲ - ۲۳ - ۲۴ - ۲۵ - ۲۶ - ۲۷ - ۲۸ - ۲۹ - ۳۰ - ۳۱ - ۳۲ - ۳۳ - ۳۴ - ۳۵ - ۳۶ - ۳۷ - ۳۸ - ۳۹ - ۴۰ - ۴۱ - ۴۲ - ۴۳ - ۴۴ - ۴۵ - ۴۶ - ۴۷ - ۴۸ - ۴۹ - ۵۰ - ۵۱ - ۵۲ - ۵۳ - ۵۴ - ۵۵ - ۵۶ - ۵۷ - ۵۸ - ۵۹ - ۶۰ - ۶۱ - ۶۲ - ۶۳ - ۶۴ - ۶۵ - ۶۶ - ۶۷ - ۶۸ - ۶۹ - ۷۰ - ۷۱ - ۷۲ - ۷۳ - ۷۴ - ۷۵ - ۷۶ - ۷۷ - ۷۸ - ۷۹ - ۸۰ - ۸۱ - ۸۲ - ۸۳ - ۸۴ - ۸۵ - ۸۶ - ۸۷ - ۸۸ - ۸۹ - ۹۰ - ۹۱ - ۹۲ - ۹۳ - ۹۴ - ۹۵ - ۹۶ - ۹۷ - ۹۸ - ۹۹ - ۱۰۰

۱ - ۲ - ۳ - ۴ - ۵ - ۶ - ۷ - ۸ - ۹ - ۱۰ - ۱۱ - ۱۲ - ۱۳ - ۱۴ - ۱۵ - ۱۶ - ۱۷ - ۱۸ - ۱۹ - ۲۰ - ۲۱ - ۲۲ - ۲۳ - ۲۴ - ۲۵ - ۲۶ - ۲۷ - ۲۸ - ۲۹ - ۳۰ - ۳۱ - ۳۲ - ۳۳ - ۳۴ - ۳۵ - ۳۶ - ۳۷ - ۳۸ - ۳۹ - ۴۰ - ۴۱ - ۴۲ - ۴۳ - ۴۴ - ۴۵ - ۴۶ - ۴۷ - ۴۸ - ۴۹ - ۵۰ - ۵۱ - ۵۲ - ۵۳ - ۵۴ - ۵۵ - ۵۶ - ۵۷ - ۵۸ - ۵۹ - ۶۰ - ۶۱ - ۶۲ - ۶۳ - ۶۴ - ۶۵ - ۶۶ - ۶۷ - ۶۸ - ۶۹ - ۷۰ - ۷۱ - ۷۲ - ۷۳ - ۷۴ - ۷۵ - ۷۶ - ۷۷ - ۷۸ - ۷۹ - ۸۰ - ۸۱ - ۸۲ - ۸۳ - ۸۴ - ۸۵ - ۸۶ - ۸۷ - ۸۸ - ۸۹ - ۹۰ - ۹۱ - ۹۲ - ۹۳ - ۹۴ - ۹۵ - ۹۶ - ۹۷ - ۹۸ - ۹۹ - ۱۰۰

Louis Jacquemont

Handwritten notes in the left column, including the name "Jacquont" and various symbols.

Handwritten notes in the lower-left section, including the name "Getanwanc" and various symbols.

Handwritten notes in the bottom-left corner, including the name "Detours" and various symbols.

Handwritten notes in the upper-right section, including the name "Detours" and various symbols.

Handwritten notes in the lower-right section, including the name "Detours" and various symbols.

Handwritten notes in the bottom-right corner, including the name "Jacquont" and various symbols.

Le Sténographe Canadien

6 Rastain, Detours.
 Rastain, v.
 200
 Jacqmont
 6 Detours, S.C.
 Jacqmont
 Rastain
 Detours
 Jacqmont
 En av...

6 - 8...
 8...

Curieuse aventure.

Parigia, e laide
 justice
 6 - 8...
 8...

Question

Quel signe sténographique
 que doit-on employer
 pour désigner la
 parenthèse? X...

LES MÉMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL

IX

(Suite.)

Je la suppliais de vivre, de prendre soin de ses jours, qui m'étaient chers, que je voulais encore l'entendre chanter sous les doux ombrages, que mon bonheur était en elle. Je lui reprochais de vouloir reprendre ce cœur, qui m'appartenait.

Almah, parfois, était indifférente, elle semblait oublier ses serments d'amitié. Un baiser effleurait rarement mes lèvres brûlantes, Almah aimait..... une ombre se glissait entre nous, et une poignante douleur l'accablait. Le mal s'aggravait et l'inquiétude du vénérable médecin m'assurait qu'elle allait m'être enlevée; cependant, j'espérais toujours.....

Le matin, quand un rayon de soleil paraissait sous un nuage, qu'une légère brise agitait le feuillage, j'allais promener Almah dans un bois pittoresque. Le parfum des plantes aromatiques l'enivrait. Sur un banc de gazon elle sommeillait, et un rêve riait lui arrachait un sourire.

Je contemplais Almah; elle était belle, sa voix était douce, son regard éaessant. Sa pâleur tréhalait sa souffrance, sa faiblesse était grande, et sur mon bras elle s'appuyait nonchalamment, mais l'espoir renaissait en mon âme quand elle murmurait tout bas : "Cet oiseau caché dans la feuillée chante ses amours, nous chanterons la gloire de Dieu."

Je l'écoutais avec tristesse me racontant ce hasard étrange..... Rosetta n'était pas orpheline, sa mère existait et la réclamait, elle voulait l'enlever à notre tendresse.

Almah avait rencontré cette mère infortunée pendant son séjour à Naples, qui regretta son court voyage à Venise, où elle avait laissé son unique enfant. Almah me dépeignait le désespoir sans limite et les lamentations navrantes de la malheureuse Néliska, morte de chagrin, en voyant plus Rosetta près d'elle. Le silence de cette malheureuse mère était un reproche, ses yeux humides, cherchant une image aimée, lui peignait les tortures qu'elle endurait; Néliska ne pouvait vivre, se reprochant un si grand malheur, et Almah avait vu mourir de douleur la vieille Néliska sans pouvoir la consoler.

Rosetta avait eu pour bureau un somptueux château; elle était d'une noble famille d'Espagne, et avait passé son enfance sous des lambris dorés. Néliska ne la quittait jamais, elle avait guidé ses premiers pas, et Rosetta était sa seule espérance. Sa mère rêvait pour elle le bonheur et les richesses, et Rosetta vivait pauvrement dans une humble chaumière. Elle avait connu les jouissances de la fortune et elle partageait gaiement la misère d'une vieille paysanne.

Almah pouvait lui redonner le bonheur et la rendre à celle qui l'aimait avec délire, mais elle songeait au chagrin que devait nous causer cette séparation. Elle entrevoyait l'enlèvement de cette mère en sentant le cœur de son enfant palpiter sur son cœur, et nos larmes en voyant partir celle qui avait partagé nos joies et nos tristesses depuis de longs mois.

Almah avait aimé profondément sa mère, et partageait la mélancolie de Rosetta, mais elle pressentait que Rosetta oublierait cette silencieuse chaumière, que dans le mirage du monde nos ombres ne lui apparaîtraient jamais, que ces sites ne seraient plus qu'un souvenir presque effacé. Cette lutte était pour Almah une lente agonie.

Ces sombres pensées consulsionnaient son âme, ce secret dont dépendait le bonheur de Rosetta, mais qui devait nous causer une si grande douleur, voilait sa vie de tristesse.

Elle semblait fatiguée de tout, et malgré ses efforts pour étouffer ses sanglots, je les entendais et je m'élais mes gemissements aux siens.

Un mal consumait son cœur rempli d'amour, et je ne pouvais arrêter les progrès de cette maladie qui ne faisait pressager que le dénouement serait le tombeau. Je la coublais de caresses, mes soins ranimaient ses forces affaiblies, un rayon d'espérance illuminait rarement son regard candide et pur, mais une prière la consolait toujours.

Ce soulagement moral était court, et la préoccupation du médecin me faisait pressager que cette convalescence n'était qu'un lueur de vie qui allait bientôt s'éteindre à jamais.....

J'étais comme le naufragé au milieu d'une tempête. Je regardais le ciel, je cherchais à l'horizon un point bleu, je me voyais sombrer, un nuage se dessinait à mes yeux affaiblis par les larmes, le poids de la douleur courbait ma tête enflévrée et je m'agenouillais au chevet d'Almah, je balbutiais quelques mots intelligibles, et nous rêvions ensemble aux béatitudes cœlestes.

Je me persuadais que la vie n'est qu'une suite d'épreuves, mais je voulais éloigner cette séparation éternelle, qui n'a d'adoucissement que dans le souvenir.

J'enveloppais Almah de mon regard aimant..... Je demandais au vénérable médecin de ne pas délaissier Almah, de lui accorder des soins les plus assidus et je suppliais Dieu de l'inspirer de lui donner cette science mystérieuse, qui seule triomphe de la mort.

Je ne quittais pas le chevet d'Almah, sa guérison devait me redonner le bonheur. J'avais concentré en elle toute mon affection, et j'aimais à la contempler quand elle reposait et lui sourire quand elle s'éveillait. Quand je priais, son nom reposait sur mes lèvres, son image était mon ombre.....

X

Je devançais ses desirs, car je voulais la voir heureuse. Je souriais à ses projets, et nous nous amusions tendrement.

Almah aimait à me parler de sa mère, elle me redonnait ses peines, ses malheurs; ces confidences intimes apparaissent sa fièvre ardente, je lui prodiguais une grande tendresse, qui adouciait ses souffrances; un mot affectueux lui redonnait le calme dont j'étais avide, aussi j'étais désespéré quand je la surprénais regardant fixement Rosetta comme si elle voulait pénétrer dans toute la profondeur de sa pensée. Je l'entendais lui demander sans cesse de ne pas l'oublier, si le hasard nous séparait d'elle. Elle l'exhortait à lui confier ses projets si elle retrouvait sa mère.

Almah essayait de se convaincre que Rosetta ne serait pas ingrate, mais elle réfléchissait à la fragilité des choses terrestres, et un aveu s'arrêtait sur ses lèvres livides.

Mon bonheur lui imposait ce silence qui la tourmentait cruellement, et elle cachait discrètement ce secret au fond de son âme..... Almah ne voulait pas voir Rosetta fuir notre chaumière. Elle m'aimait, et révéler à cette enfant que sa mère était en Portugal vivant tristement dans ce château, berceau de son enfance, qu'elle prononçait son nom en pleurant, lui dire qu'elle n'était pas orpheline, était une trahison.

Elle ne pouvait pas me trahir, et son affection lui défendait de m'enlever Rosetta.

(A suivre)